

Une génération polaires dans une école normande

Lundi, le maire de Périers (Manche) a offert des polaires aux écoliers de sa commune. En toile de fond, les économies d'énergie dans les bâtiments publics.

Dehors, le vent souffle fort, l'humidité refroidit le fond de l'air. À l'intérieur, il fait bon être dans l'école primaire de Périers (Manche). « **Ce matin, j'ai bien vu que les adultes avaient un peu froid** », relate Benoît Harivel, directeur de l'école primaire. La température est vite remontée dans l'école lumineuse et bien isolée. Comme depuis le début de l'automne, « **les enfants sont en tee-shirts** ».

Choisis pour la démonstration, les élèves de CM1 – CM2 sont sereins : c'est la troisième fois que des journalistes viennent dans la classe. « **J'ai eu le malheur de l'annoncer à *Ouest-France*...** » sourit Gabriel Daube. Ensuite, le maire a enchaîné les médias, refusant juste l'invitation de *Touche pas à mon poste*.

19 °C le jour, 15 °C la nuit

L'idée des polaires remonte au mois de mai, quand un coup de froid de fin de saison avait refroidi l'ambiance dans l'école. En compensation d'un chauffage à 19 °C institué dans tous les établissements publics, « **programmé depuis la mairie, réglé à 15 °C la nuit et pendant les vacances** », la municipalité a donc offert 400 polaires aux scolaires hier : 230 à l'école publique, 120 pour l'école privée et 50 pour les adultes travaillant dans les écoles.

L'opération aura coûté 9 000 € à la commune. « **On a essayé de faire fabriquer en France, mais c'est compliqué** », reconnaît Yolaine Lecureuil, chargée du dossier à la mairie. Voire impossible. Une société de Chantilly s'est occupée de la commande et du flocage. Les polaires ont été fabriquées au Bangladesh, « **mais avec des labels environnementaux et sociaux. On n'a pas pu faire mieux** », reconnaît le maire.

Dans ce territoire des marais du Cotentin, bien aidé financièrement par l'État « **mais pas très riche** », la municipalité sait que les lendemains seront difficiles : « **La facture de**

gaz va augmenter de 25 % en 2023, et la facture d'électricité va passer de 100 000 € à 200 000 €. » (Lire aussi en page 5).

Si elle peut paraître anecdotique, l'opération polaires fait prendre conscience des enjeux. On peut y voir aussi un retour de l'uniforme, mais aux couleurs de la planète. « **Et de façon volontaire, termine Gabriel Daube. Je pense qu'ils vont les porter.** » En effet, les enfants adorent leurs polaires personnalisées : lundi soir, elles sont parties au domicile du directeur de l'école, dont l'épouse s'est proposée pour coudre le nom des enfants sur chaque vêtement.

En milieu rural, la solidarité a toujours cours.

Christophe LECONTE.



Dans la commune de Périers, dans la Manche, la municipalité a décidé de bloquer le chauffage des bâtiments municipaux à 19 °C et d'offrir des polaires à tous ses écoliers pour cet hiver. Ici, avec le maire Gabriel Daube. Stéphane Geufroi, Ouest-France